

## AUJOURD'HUI

**Le Grain à Carvin** ▶ Si vous voulez savoir pourquoi on rit quand quelqu'un pète ou glisse sur une peau de banane, vous trouverez la réponse à 20 h, à la salle des fêtes (et mercredi 19 h). Tarifs : 7 et 4 euros. ■

## BONJOUR ▶ Pour l'anniversaire, on vous offre un album photos

Vous êtes un fidèle lecteur ? Impossible que ça vous ait échappé : on célébrait la semaine dernière le 10<sup>e</sup> anniversaire de la fermeture de Metaleurop... Une date passée inaperçue à l'échelle régionale, et finalement assez peu marquée

même dans le secteur (tout de même une marche commémorative à Noyelles). Mais vous, peut-être que vous aviez suivi le feuilleton à l'époque... Peut-être même que vous aviez manifesté avec les métallos... Peut-être que vous aime-

riez revoir des images de la lutte qui a suivi l'annonce de la fermeture... Alors rendez-vous sur le site [www.lavoixdunord.fr](http://www.lavoixdunord.fr), cliquez sur l'onglet Photos, puis entrez dans le dossier Actualités. On vous a préparé un album souvenirs. ■

## PENSEZ-Y

**Que faire après le bac ?** ▶ Pour tout savoir sur les formations d'après bac sur le secteur Lens-Liévin-Hénin-Carvin, rendez-vous ce mardi au forum qui se tient à l'Espace Mitterrand à Hénin. ■

## AUTANT VOUS LE DIRE

Chlorophylle  
Environnement va  
devoir cravacher  
pour préserver son  
agrément...

A priori, tout va très bien actuellement au sein de l'association Chlorophylle environnement qui, au cours de cette année 2012, revendique pas moins d'une centaine d'interventions et dénombre 180 adhérents. L'association carvinoise, présidée par Claude Fauqueur, est désormais vice-présidée par un binôme composé de Jean-Paul Houzé et Jean Lourme. Et dispose désormais, au sein de son bureau, de deux délégués territoriaux à la ruralité. Une voie tracée de manière rectiligne par Claude Fauqueur qui, par ailleurs voit son observatoire de l'environnement prendre forme, tout au moins sur le papier. En préfecture, le dispositif a été jugé complémentaire au S3PI et, après avoir été validé par la CALL, l'a été par le bureau de la CAHC. Alors qu'est-ce qui pourrait aujourd'hui chagriner l'équipe de Chlorophylle environnement ? Tout simplement les imminentes conséquences d'un décret du 12 juillet 2011 qui modifie les conditions d'agrément des associations de protection de l'environnement. En fait, si d'ici à la fin 2013, l'association chère à Claude Fauqueur n'a pas passé la barre des 2000 adhérents (ce qui signifie multiplier par plus de dix la base actuelle des militants), c'en est fini de l'agrément en faisant un partenaire reconnu et privilégié. « Tout ça vise à en finir avec certaines impostures associatives. Alors il va falloir se faire connaître le plus largement possible au cours de cette année, mais je reste confiant ! », commente Claude Fauqueur. Chaud, chaud tout de même !

L'UDI se structure  
localement, le PCF  
aussi...

Depuis quelques jours, l'UDI (le parti de J.-L. Borloo) a officialisé son organisation territoriale. Sur l'arrondissement de Lens, Anne-Sophie Taszarek et la désormais héninoise Rachida Sahraoui sont aux commandes. Du côté du PCF héninois, David Noël vient d'être réélu secrétaire de section et sera désormais secondé par Alain Leclercq. ■

## LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

## Polémique autour de tracts imprimés en mairie de Béthune... pour l'ancien maire de Leforest



Combien de fois a-t-il eu recours à l'imprimerie béthunoise ? « Deux, trois fois. Oh, peut-être un peu plus de 3... », se défend l'ex-élu.

**Depuis quelque temps, il se faisait plutôt discret, l'ancien maire de Leforest, Michel Rodriguès. Mais là, cette histoire de tracts imprimés aux frais du contribuable béthunois risque de faire des vagues.**

PAR ISABELLE MASTIN  
[bethune@info-artois.fr](mailto:bethune@info-artois.fr)

Ils sortent des photocopieuses de la mairie de Béthune mais sont destinés à un habitant d'une tout autre commune : Michel Rodriguès, ancien maire de Leforest et président de l'association AMR, « Avenir Modernité Renouveau ». Les bulletins s'intitulent Zoom sur Leforest et évoquent les municipales de 2014. Quel rapport avec Béthune ? C'est la question que s'est posée Amel Gacquerre en tombant sur ces feuillets encore tout chauds. L'adjointe en charge de la communication institutionnelle passe souvent dans les locaux de l'imprimerie municipale. « J'avais entendu dire que des tracts étaient imprimés ici mais c'est la première fois que j'en suis témoin. Le personnel ne pouvait pas

nier mais les explications n'étaient pas forcément très claires. Les employés n'ont rien à voir là-dedans, c'est une décision politique. »

Depuis lundi, le groupe Béthune Notre Ville a reposé la question au cabinet du maire par le biais d'un communiqué mais l'adjointe assure qu'il faut y voir « plus des questions auxquelles on attend des réponses que des attaques. » Tiraillée entre deux postures au sein d'une majorité arc-en-ciel virant souvent au gris : « Si on ne dit rien, on nous reproche de cautionner ; si on en parle, on nous dit qu'on jette de l'huile sur le feu... » Elle sait qu'on va lui rétorquer que chaque jour, la mairie imprime tracts et affiches pour toutes sortes d'associations. « Mais là on parle de Leforest et d'une association politique. On aide parfois des associations non béthunoises mais qui ont des activités dans la ville ! » Ce qui n'est pas le cas de l'AMR, dont les liens avec Béthune tiennent à l'amitié entre le maire et Michel Rodriguès du temps où ce dernier était béthunois. La mairie de Béthune, il y a travaillé sous Jacques Mellick puis sous Bernard Seux, dont il était le directeur général des services

quand Stéphane Saint-André en était le directeur de cabinet.

« Avec mon papier ! »

Alors oui, on peut toujours demander que ceux qui ont déjà profité de leur employeur pour faire des photocopies à l'œil lèvent le doigt. Mais dans une mairie où le patron prône la transparence et a signé la charte Anticor, où des courants divergents

« Imprimé par nos soins ?

C'est l'argent

du contribuable ! »

Jean-Pierre Deruelle

coexistent, tout est passé au crible. Jean-Pierre Deruelle n'a pas attendu pour réagir. L'opposant d'aimer Béthune a décrié le procédé sur son blog et fustige la mention « IPNS ». « Imprimé par nos soins ? C'est l'argent du contribuable ! » Son groupe a déjà signalé ce qu'il considère comme des dysfonctionnements au préfet, mais n'a obtenu qu'une réponse convenue...

qui ne lui convient pas. Qu'à cela ne tienne, il a approché la nouvelle sous-préfète, qui attend que le tract lui soit transmis.

Ce qu'en pense l'intéressé ? Michel Rodriguès s'offusque qu'on l'étrille pour si peu. « Ce n'était que quelques tirages parce que j'étais pris de court. Et puis je suis venu avec mon papier ! D'habitude je vais à l'imprimerie et j'ai une photocopieuse personnelle. » Qui parfois « tombe en panne ». « Les délais d'impression sont parfois trop courts » et dans ce cas, « je demande un service ». Combien de fois ? « Deux, trois fois. Oh, peut-être un peu plus de 3... Et en accord avec le cabinet du maire. »

Fort marri d'être de nouveau laminé par le microcosme, le maire a mûri sa réponse pendant la nuit. Pour confier sa défense et la rédaction d'un communiqué à son fidèle adjoint Yvon Bultel. « Que dire de cette accusation de copies faites en mairie pour une association ? Le service reprographie de la ville fait tous les jours des copies pour des associations. Dans le cas présent, il s'agit de quelques copies et le papier a été fourni par le bénéficiaire. » Parade prévue. Ils se connaissent, les bougres. ■